

LETTRE de Mgr. Coadou.—Bangalore 11 août 1887.—Je me hâte de vous accuser réception de la dernière traite pour 500 messes par lettre du 3 juillet de l'année courante. C'est toujours avec bonheur que nous recevons les messes qui nous viennent d'ailleurs ; néanmoins, plus les honoraires sont élevés, plus le secours est appréciable. De plus, les secours en messes peuvent, sans doute, aider le missionnaire à vivre, et peut-être lui donner un moyen de plus de faire un bien particulier qu'il aimera, mais les œuvres générales n'en profitent guère.

Considérant la piété et le zèle des chrétiens du Canada, je prends la liberté de vous suggérer l'idée de faire quelques aumônes, ou à l'évêque pour ses œuvres, ou à la mission en général, avec des obligations légères que vous établiriez vous-mêmes, ou que vous laisseriez à la générosité des supérieurs de mission.

Le 26 du mois dernier, j'ai eu la douleur de perdre mon vicaire général René Marie Clénot, Je sais qu'il a à Montréal un neveu, religieux, je crois, puis un ami d'enfance ou de collège, curé ; je ne sais pas le nom d'aucun d'eux, ni leur adresse ; si vous pouviez parvenir à me les procurer ainsi que celle de quelques bonnes âmes riches et zélées pour la conversion des infidèles, vous me feriez le plus grand plaisir. Plus tard, j'aurai le plaisir de vous envoyer un exemplaire des actes du synode de Bangalore, qui sont maintenant sous presse.

Au sujet de l'association, je pourrais trouver un certain nombre de personnes pour faire des chemins de croix. On me demande s'il est nécessaire de donner les noms, et s'il ne suffit pas de donner à peu près le total des chemins de croix ! Il y aura aussi probablement beaucoup de difficultés pour l'argent ; toutefois, veuillez me donner la valeur exacte de la piastre en francs ou en roupies, et je tâcherai de faire quelque chose. Veuillez agréer, pour vous et les membres de votre association, l'hommage de ma reconnaissance et de mon respectueux dévouement dans les cœurs de Jésus et Marie.

LETTRE de M. Sardou—Proc. gén. des Oblats.—16 février 1887.—Le très Révérend Supérieur général me remet votre lettre du 3 courant, ainsi que la lettre de change de 1274 francs qu'elle renfermait et me prie de vous répondre.

Tout d'abord nous vous devons mille actions de grâces pour la bonne pensée que vous avez eue de réserver à nos missionnaires les messes que vous avez envoyées. Votre œuvre, dont nous ignorons l'existence, est vraiment une œuvre digne de toutes les bénédictions divines : son double but, la délivrance des âmes du purgatoire et la conversion des infidèles, est admirable et admirablement combiné. Nous serons heureux de concourir à cette œuvre excellente. Notre congrégation a un assez grand nombre de ses membres dans les pays infidèles ; l'Asie, l'Afrique, l'Amérique surtout. C'est à peu près 15,000 messes qui sont dites chaque année.

Je vous envoie ci-inclus, un reçu des 1274 francs que vous avez eu la charité de m'envoyer, et que je vais distribuer immédiatement à mes missionnaires du sud de l'Afrique où nous avons deux vicariats. Que le Bon Dieu bénisse votre œuvre, nous le lui demandons tous les jours ; et qu'il daigne récompenser largement ceux qui comme vous, donnent à leur vie un but si surnaturel et si méritoire. Je me recommande à vos bonnes prières et me dis bien respectueusement votre très-humble et reconnaissant serviteur.

Il nous reste encore une douzaine de lettres. A notre grand regret, nous sommes forcés de nous arrêter, faute d'espace.

Imprimatur :

† E. C., Ev. de Montréal.